

**Giovanna travaille pour Cecycap, une ONG d'Arequipa (Pérou), partenaire d'Autre Terre. Elle est venue en Belgique faire part de son expérience, durant la semaine de la solidarité internationale du mois d'avril dernier.**

#### **Pourrais-tu te présenter ?**

Mon nom est Giovanna Sarmiento Mamani, je suis sociologue, j'ai une maîtrise en « Environnement et Systèmes intégrés de gestion », option « sécurité et santé professionnelles, environnement et relations communautaires. » Je travaille actuellement à l'ONG CECYCAP pour le programme « Femmes Ecosolidaires » qui consiste à mettre en place des unités de collecte sélective, tri et vente de déchets recyclables pour et par des femmes en vue d'avoir un revenu et de préserver l'environnement.

#### **Avais-tu déjà voyagé avant de venir en Belgique ?**

J'ai toujours beaucoup voyagé pour le travail dans tout le Sud du Pérou et je suis également allée en Bolivie avec mon mari, mais aller si loin — traverser l'Atlantique et arriver en Europe — je ne l'avais jamais imaginé !

#### **Quels étaient tes attentes, tes espoirs, tes craintes... avant de faire ce voyage ?**

Je me disais que ce serait une bonne expérience, mais j'avais pas mal de craintes... qui ont augmenté lorsque Constant (le coopérant) m'a dit que je serais seule à faire le voyage. S'ajoutait à cela le problème de la langue. Finalement, j'ai commencé à réaliser les formalités et comme j'avais beaucoup de travail, les jours se sont écoulés tellement vite qu'est arrivé le jour du départ sans que je m'en rende compte. J'ai donc bouclé mes valises et suis montée dans l'avion, ce qui pour moi était aussi une grande première.



#### **A-t-il été difficile pour toi de décider de faire ce voyage ?**

Non. J'aime découvrir d'autres cultures, d'autres villes. Je me suis dit que cette opportunité ne se représenterait plus. J'ai eu l'appui de mon mari. Au début, il ne voulait pas que je parte mais, comme le jour du voyage arrivait peu à peu, il m'a dit : fais un bon voyage et amuse-toi bien.

#### **Quel était le but de ce voyage ?**

En premier lieu, l'idée était de faire connaître, par une personne directement impliquée, le déroulement concret du projet au niveau de son exécution et des évolutions réalisées en vue d'atteindre les résultats prévus. Pour ce faire, j'ai préparé un diaporama présentant les résultats, mais aussi les différentes étapes qui ont permis la mise en place du processus de collecte sélective avec ses succès et ses difficultés. Cela m'a aussi permis de présenter la méthodologie pratique et les thèmes travaillés

avec les femmes pour les former à la collecte, les organiser...

En second lieu, l'intérêt était pour moi de connaître le groupe Terre et les processus de production de ses différentes entités en vue de les partager avec les Femmes Écosolidaires et d'autres institutions. Enfin, c'était aussi un échange culturel que nous voulions permettre en vue de faire connaître la culture ancestrale de mon pays dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale.

#### **Quels types de personnes as-tu rencontrés et que t'ont-elles apporté ?**

J'ai rencontré des personnes aimables, cordiales, qui ont donné de leur temps pour que je puisse connaître leur pays mais aussi quelques personnes indifférentes qui n'étaient pas intéressées par le travail que nous réalisons. Malgré le fait que nous ne parlions pas la même langue, nous avons trouvé le moyen de communiquer. C'était parfois assez fatigant mais nous sommes par-

venus à nous comprendre et à dialoguer. Je me suis sentie en sécurité et ces personnes m'ont accompagnée pour réaliser au mieux mon travail durant ces deux semaines. Je ne me suis pas sentie si seule et puis... il y avait toujours quelque chose à faire !

### **Ces rencontres ont-elles eu un impact sur toi ?**

Elles m'ont permis de connaître le point de vue de personnes qui vivent en Belgique, de partager un peu leur vie, de connaître leurs habitudes et coutumes... Il y a beaucoup de différences avec mon pays, surtout dans les horaires des repas, les façons de s'amuser, de célébrer les événements...

J'ai pu connaître et comprendre les processus de gestion et la vision des diverses entreprises du groupe Terre tout en percevant la difficulté pour certains travailleurs de se les approprier. J'ai aussi eu l'occasion de visiter l'entreprise SITEL, qui recycle les PMC de manière très automatisée et dont le travail de sensibilisation m'a paru fort intéressant. J'y ai entre autres compris comment les autorités et la population se sont organisées pour affronter le problème des résidus.

Découvrir d'autres espaces comme l'université, des Hautes Écoles, la Coopération belge au développement (DG-D), le CNCND, et y témoigner de mon expérience dans le cadre du projet a été enthousiasmant et passionnant car j'ai pu faire connaître à plus de personnes le travail qui est réalisé au Pérou, à Arequipa.

### **Que penses-tu de la Belgique et quelle impression t'a laissée ce pays ?**

C'est un pays qui a su dépasser beaucoup d'obstacles et en est sorti grandi. Il donne aujourd'hui beaucoup de choses positives à sa population. Toutefois, il a encore d'autres problèmes contre lesquels se battre comme la pollution, l'insécurité sur les autoroutes, la division entre Flamands et Wallons qui fait que les intérêts nationaux ne sont pas partagés.

Je suis impressionnée par le captage de l'énergie éolienne, les entreprises d'incinération de résidus ainsi que par la centrale nucléaire au sujet de laquelle, je ne peux m'imaginer, sur le long terme, comment elle pourra être gérée de manière adéquate.

Enfin, j'ai aussi été impressionnée par le travail que réalisent les bénévoles

de l'ONG du groupe Terre, de façon désintéressée avec pour seule fin d'accomplir l'objectif fixé.

### **Quel sera pour toi l'apport de cette expérience ?**

Cette expérience vécue me permet de regarder l'avenir de manière différente et de transmettre que, dans la vie, avec beaucoup d'effort et de dévouement, tout est possible.

Au travail, cette expérience me permettra de développer différents concepts touchant à la solidarité et au développement entrepreneurial.

### **Voudrais-tu ajouter quelque chose ?**

Remercier tous les amis belges qui ont consacré de leur temps pour faire en sorte que mon séjour soit le meilleur possible et qui, jamais, ne m'ont fait sentir que j'étais moins importante.

J'aimerais aussi dire que nous devons faire sentir aux travailleurs du groupe Terre à quel point ils sont importants dans leurs filières de production et en quoi leur travail contribue aussi au développement d'autres pays comme le Pérou. |

Propos recueillis par David Gabriel

## Nord

Margueriet, Terre, années 1985-1990. À cette époque, certains d'entre nous avaient un surnom plus ou moins sympathique (le Coq, le Docteur, le Grand, Tchantchès, Apache, le Gros, le Turbo). Toi, tu étais la Baronne et moi, Tante Hélène.

Nappes Richelieu, monogrammes, abécédaires... tu m'as appris à trier les dentelles que nous vendions lors des

brocantes. Tu venais aussi dénicher les pièces originales que tes clientes de Saint-Nicolas s'arrachaient lors des ventes d'insolites. Brusquement parachutée du tri vers la boutique d'Outremeuse, j'ai pu compter sur tes conseils judicieux et énergiques !

Quinze ans ont passé, toi à la boutique de Saint-Nicolas, moi en Outremeuse... la vie nous a éloignées.

En lisant ton livre, j'ai découvert, émue, une autre Margueriet « qui aurait voulu être belle ». Pourtant tes talents sont multiples : peintre, chanteuse, écrivain, artiste...

Margueriet, toutes les collègues se souviendront de toi.

Bon vent,  
Tante Hélène